

Le Griffon

Important :

*Ce dossier étant composé de pages doubles,
pour un meilleur confort de lecture du fichier PDF,
choisissez dans la rubrique «Affichage»,
l'option «continue page double».*

Saint-Brieuc a p d'un Tou

Saint-Brieuc aime le Tour de France, et le Tour le lui rend bien. Pour la 11^e fois, **la Grande Boucle** fait étape dans la cité des vallées, le dimanche 6 juillet. L'occasion d'afficher les atouts sportifs, touristiques et culturels de la ville.

Sports

Tout le monde se souvient de la dernière édition en 2004 et ses 100 000 spectateurs. Une aussi belle affluence est attendue sur le parcours le 6 juillet, d'autant que Saint-Brieuc se montre en 2008 sous son meilleur jour : « l'entrée des coureurs se fera par le Légué, souligne Gérard Blégean, adjoint aux Sports. Saint-Brieuc dévoilera sa façade maritime. » Un tracé voulu par son prédécesseur Alain Cadec. La Ville profite de cette vitrine pour faire valoir d'autres atouts : ses animations et son dynamisme culturel. Et elle met le paquet.

La fête du cyclisme

Le Tour, c'est d'abord la fête du cyclisme. Dans les Côtes d'Armor, 49 clubs accueillent 2000 licenciés et forment un beau vivier de talents. A Saint-Brieuc, les adhérents de l'UCB attendent le peloton avec impatience :



© ASO

« Le Tour est un grand moment de fête et fait la promotion de notre sport », dit le président Michel Gouédard. Il n'aura d'yeux que pour « Sébastien Hinault, l'enfant du pays, mais aussi David Le Lay, qui est passé par l'UCB, et Christophe Le Mevel ».

Avec l'ACB, les cyclotouristes précèdent les héros du Tour le 5 juillet, en testant l'étape Auray / Saint-Brieuc à leur rythme, sur 74 ou 126 km : c'est la Cyclo Tour d'Armor (inscriptions à l'office du sport). Mais la Grande Boucle, avec son ambiance, ses performances sportives, sa caravane publicitaire et son cortège d'animations dans les villes



© Loïc Bachon

Plus r dans son sac

LE TOUR
TOUJOURS



A chacun son tour

Le vélo grand public, c'était l'esprit de l'opération « A chacun son tour », au Cycloparc. Une vitrine qui s'est installée deux jours au parc des Promenades fin mai, pour promouvoir cette pratique sous toutes ses formes, notamment auprès des jeunes, scolaires, licenciés de clubs et familles. Différents ateliers étaient proposés sur le mode ludique : sécurité routière pour pratiquer le vélo en ville, avantages de ce mode de déplacement respectueux de l'environnement, réparation de sa bécane pour un usage quotidien ; BMX, VTT, simulateurs du sprinteur et du grimpeur pour les sensations sportives.



Dans la peau d'un sprinteur...

virages, donc plus spectaculaire qu'en 2004 », commente Patrick Simon, chef du service des Sports de la Ville. Avec quelques beaux points de vue : « *le Légué, le pont de Toupin, le pont d'Armor, le chapeau de gendarme, l'arrivée à Brézillet.* »

L'accès au Tour

En coulisses, les services techniques municipaux auront posé depuis le samedi soir plus de 5 km de barrières pour la protection du public et des coureurs, après avoir aménagé le parcours dans les semaines précédentes pour le confort du peloton.

Tout le circuit sera interdit à la circulation et au stationnement le dimanche. Pour assister au Tour, privilégiez la marche, le vélo, le bus et les parkings relais : à la Plaine Ville, et devant les grandes surfaces des zones commerciales de Languieux, Trégueux, Ploufragan et Plérin. Des bus feront la navette de 13 h jusqu'en fin de soirée. Le plan de circulation et toutes les infos sont diffusées dans les boîtes aux lettres et sur le site internet.

Des animations sur le circuit

Au Légué : Quais en fête bat son plein tout le week-end. On peut déjeuner et profiter des spectacles en attendant les coureurs.

Sur le dernier kilomètre : à partir de 14 h, les jeunes cyclistes costarmoricains, les véhicules et vélos anciens de l'ABVA et des fanfares font la parade.

A Brézillet : démonstrations de BMX, VTT trial tout l'après-midi sur la piste de bicross. Les fanfares raccompagneront le public au centre-ville pour les animations de la soirée.

Sur le parcours : à 16 h, la caravane publicitaire distribue ses lots dans la bonne humeur, précédant les coureurs dont l'arrivée est prévue à 17 h.

Le service des Sports et la direction des Affaires culturelles, en lien avec le Conseil général, ont par ailleurs concocté un programme de fête pour tout le week-end du Tour de France, avec la soirée d'ouverture des Nocturnes, le festival au Légué et un somptueux spectacle final (lire page 14).

Et toutes ces animations sont gratuites ! ■

traversées, c'est aussi « *un grand spectacle gratuit et populaire, où tous les publics se mélangent* », dit Gérard Bléjean.

Le parcours

Partis d'Auray, les coureurs arriveront vers 17 h en longeant le Gouët sur la rive plérinaise, prendront le pont de Pierre, suivront le quai Armez, les boulevards de la Mer, Sévigné, Clemenceau, la rue Abbé Garnier, passeront le rond-point de la Croix Perron pour se diriger vers l'arrivée à Brézillet. Soit environ 3 km en ville : « *un parcours plus technique, avec plus de relief et de*

David Chopin : « le Tour, c'est un autre monde »

« **L**a passion pour le Tour m'est venue en regardant Richard Virenque à la télé, dit le Briochin David Chopin, aujourd'hui jeune espoir du cyclisme national. A l'époque, je collectionnais les bidons, les autographes, j'enregistrais toutes les étapes à la télé. »

Il a fini par enfourcher le vélo. « Les premières années ont été difficiles ». David a toujours roulé pour le plaisir, mais il sait qu'il faut se faire mal pour progresser. Licencié au club de « Super Sport 35 », il fait partie des meilleurs espoirs français. Il pourrait bientôt rejoindre les rangs professionnels. « C'est vrai que cela fait rêver ».

Et quand il ne pédale pas, David photographie les cyclistes, pour le site de l'équipe du Crédit Agricole et la presse régionale.

Son père Franck reste son premier supporter. « Au départ, il trouvait cela trop dur pour moi. Mais je me suis accroché. » Père et fils roulent régulièrement ensemble et ont participé aux mêmes courses il y a quelques années. Ils se sont classés 1^{er} et second un jour à Locminé. Une belle émotion.

L'émotion, David la ressentira aussi quand le Tour passera juste à côté de chez lui, à Saint-Brieuc. « C'est impressionnant de

voir le Tour dans sa ville. Même par rapport aux autres courses professionnelles, le Tour, c'est un autre monde ». —



David Chopin en tête de course.

© Bretagne cycliste

Bernard Grimault, une passion sans frein pour le Tour

« J'adore l'ambiance du Tour de France. L'organisation, les coulisses de la course... » Bernard Grimault, employé de banque à la retraite, est un inconditionnel de la Grande Boucle. Son premier Tour, il s'en souvient comme si c'était hier. « C'était en 1947, un contre-la-montre de 140 kilomètres entre Vannes et Saint-Brieuc avec arrivée sur le vélodrome de Beaufeuillage. Raymond Impanis avait remporté l'étape devant Jean Robic ! »

Depuis, Bernard Grimault s'amuse à conserver tout ce qui a trait à l'événement : tee-shirts, casquettes, musettes, bidons, fanions, badges, dépliants, programmes, carnets de route, affiches, photos, coupures de presse, magazines, éditions spéciales, jusqu'à « la roue voilée de Zotemelk qui partait à la poubelle. » Autant d'objets entassés dans les cartons qui ne s'évaluent pas par leur quantité mais par leur valeur affective.

Bernard garde précieusement ses dix-sept petits carnets d'autographes, « un trésor de plus de 2000 signatures », avec les plus grands noms du cyclisme : Jean Bobet, Felice Gimondi, Luis Ocana, Eddy Merckx, Bernard Hinault, Greg Lemond, Pedro Delgado, Miguel Indurain... » Tous les vainqueurs du Tour depuis 1947 sont réunis sur un seul et même fascicule », sourit Bernard qui a couru hôtels, aéroports et banquets d'après-course pour enrichir sa collection. « Mes premiers carnets sont tous signés au crayon à papier. A l'époque, le stylo à bille n'existait pas ! » —

Bernard Grimault, mordu de vélo et passionné du Tour de France.

© Luc Fischer



Daniel Blouet, l'ami des cyclistes

Accoudé au comptoir de son magasin, Daniel Blouet prend un stylo et dresse une liste : « Mary, Métayer, Le Drogo, Chaufour... Tous ont disparu. Il ne reste plus que nous. » Daniel Blouet, 60 ans, est le dernier marchand de cycles de la ville, « le dernier à résister » à la concurrence des grandes surfaces du sport. Installé au 8 de la rue de Trégueux depuis 1975, l'homme du Mené, issu d'une famille de passionnés du vélo, ne regrette rien. « J'ai fait de mon métier ma passion », confie cet ancien coureur cycliste du VC Loudéac et de l'UC Lamballe, un des meilleurs spécialistes français de cyclo-cross à la fin des années 1960, aujourd'hui investi dans le vélo en tant que président du circuit du Mené et bénévole au sein de l'UCB.

Amoureux du travail bien fait, Daniel Blouet n'a jamais compté ses heures dans l'atelier de réparation. Tard le soir et même les week-ends, « on fait le maximum pour les clients. Ce sont en majorité des amis, ils me font confiance. » En 33 ans d'activité, il en a vu passer des cyclistes, des coureurs amateurs mais aussi des pros comme Sébastien Hinault à qui il a fourni tous ses vélos depuis l'âge de 3 ans. « Je l'ai vu grandir et début juillet, il sera au départ du Tour 2008 au même titre que David Le Lay et Christophe Le Mével », se réjouit Daniel qui se prépare à vivre l'événement à sa porte. « L'arrivée d'étape sera jugée à Brézillet, à 500 mètres du magasin et de la maison. Que rêver de mieux ! »



Daniel Blouet dans son atelier, fidèle au poste depuis 1975, au côté de son collaborateur.



© Bretagne cycliste

Le pôle espoirs permet de concilier au mieux études et activité sportive.

Les meilleurs espoirs à Saint-Brieuc

Le pôle Espoirs de Saint-Brieuc, basé au lycée Sacré Cœur, est désormais bien intégré dans le paysage cycliste. Cette structure, labellisée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et la Fédération Française de cyclisme, est devenue interrégionale en 2006. « C'est une belle aventure humaine, qui dure depuis 14 ans », se réjouit Alain Cadec, président-fondateur. Il accueille les meilleurs espoirs régionaux (17-22 ans). Les horaires sont aménagés en partenariat avec les établissements qui accueillent les coureurs. Ils peuvent s'entraîner entre 8 et 14 h par semaine. Pas toujours facile de concilier études et haut niveau. Pour Alain Cadec, les choses sont claires. « Le pôle est un espace destiné aux études et aux sports, et non le contraire.

La priorité reste au cursus scolaire. Mais cela ne peut fonctionner qu'avec l'adhésion du corps enseignant ». Et ça marche ! « Vincent Rouxel a obtenu son BTS et s'est imposé sur l'Essor Breton, une épreuve amateur majeure, quelques jours plus tard », précise Roland Le Doledec, responsable technique.

Plus d'une centaine d'espoirs sont ainsi passés par le pôle de Saint-Brieuc. « Certains comme Arnaud Gérard, Christophe Le Mével ou David Le Lay sont passés pro et feront certainement le Tour de France cette année. Cela donne sans doute des idées aux jeunes ». Le passage du Tour à Saint-Brieuc ? « Ils iront le voir. Même s'ils ne le disent pas, tous rêvent de disputer cette épreuve un jour ».

Les expos autour du Tour

L'ASO retrace les grands moments du Tour 2007. L'exposition Drouault raconte « L'histoire du Tour de France à Saint-Brieuc ». Jacques Quemard, collectionneur languésien, dévoile ses lithographies de René Pellos, qui a illustré le Tour et le monde cycliste de 1950 à 1982. Enfin on peut admirer les vélos Vincent et Guasconi, dont les plus anciens datent de 1875. Rendez-vous sur la grève des Courses les 28 et 29 juin ; du 30 juin au 6 juillet au Carré Rosengart, quai Armez au Légué.



© René Pellos - Coll. J. Quemard

Un week-end de fête



A l'occasion du Tour, Saint-Brieuc affiche son **dynamisme culturel**, à travers ses festivals, qui donnent l'occasion à une scène régionale riche de talents de s'exprimer. La soirée de clôture du Tour crée l'événement autour du Chant des Sirènes.

Nocturnes le 4 juillet

Le week-end du Tour de France coïncide avec la soirée d'ouverture des Nocturnes, le festival d'été de Saint-Brieuc, à la croisée de la musique et des arts de la rue. Le groupe malouin Ko & Joséphine propose une pop rock séduisante et vitaminée, zébrée d'électro (20 h). Didier Squiban, un des meilleurs pianistes de sa génération, propose sa nouvelle création en mêlant ses notes avec celles de Sheer K, pilier du trip hop électro français, dans « Mesk! », traduction bretonne de « mélanges! » (21 h 25). La compagnie parisienne K, qui mêle percussions et pyrotechnie, met le feu en centre-ville (23 h). Les énergiques Briochins de Rafale, révélés à la fête de la musique 2007, courent depuis les festivals : ils clôturent la soirée à Minuit. Rendez-vous place De Gaulle.

Quais en fête au Légué

Les artistes investissent les deux rives briochine



Le groupe Elzeï, un des invités de la soirée de clôture place du Général de Gaulle.

et plérinaise du port du Légué les 5 et 6 juillet.

Samedi. A Plérin, le pôle restauration s'installe près de la maison des plaisanciers ; il y aura aussi de la place pour danser le samedi, de 16 h à 21 h 15, autour de groupes dont bon nombre sont costarmoricains. A 21 h 30, Ronan Tablantec se donne en spectacle sur son bateau : il nous embarque dans un périple maritime teinté d'humour, sur fond d'images vidéo. Arther et Lame de Fonk terminent la soirée de 23 h et à 3 h, sous le chapiteau installé place de la Résistance.

A Saint-Brieuc, sur le quai Armez, la fête bat son plein de 17 h 45 à 1 h, autour de Blindfish, Jimme O'Neil (le chanteur des Silencers), Jean-Marc Le Coq et son « Cabaret du soufflet noir », Monsieur Roux, ou encore les quatre filles de Raggalendo.

Dimanche. A Plérin, rendez-vous dès 11 h et jusqu'à 17 h dans une ambiance musicale bretonne, entre chants de marins et fest-noz. A 14 h 45, La Souris Noire rend hommage à la Grande Boucle en chansons. A Saint-Brieuc, place au Tour, en musique avec les fanfares.

Soirée de clôture place De Gaulle

Dimanche après le Tour, rendez-vous est donné sur la place du Général de Gaulle à partir de 18 h 30. Les Gens Normaux de Saint-Brieuc ouvrent le ban : ces Briochins, qui ont sorti cette année leur premier disque, truffent leurs chansons de jeux de mots. Le groupe Plantec nous abreuve d'un kan ha diskana teinté de rock électro. Olli & the Bollywood Orchestra nous invite à un voyage joyeux et coloré en Inde. Les vents d'est et les vents du sud d'Elzeï égayent les cœurs, après l'événement du jour : « Le Chant des sirènes » (lire notre encadré ci-contre).

Cette soirée de clôture est organisée par la Ville et le Conseil général.

Le chant des sirènes

Samedi, dans l'après-midi, elles commenceront à chanter aux oreilles des Briochins, comme un prélude. Ces sirènes là, qui ont envoûté le public un peu partout dans le monde, résonnent au loin. Mais c'est bien place De Gaulle qu'on pourra les admirer, dimanche à partir de 23 h, dans une mise en scène toute en lumières. Inventeur de génie, Franz Clochard a transformé quatre sirènes d'alarmes en instruments de musique habillés d'orange et de poésie. Elles se déclenchent au son de sa trompette. Elles jouent un captivant opéra urbain qui recycle les sons et scintillements de la ville.



Un opéra urbain de sons et lumières.